

CHEVAL

Ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)



Ecrit et mis en scène par Sandrine Nicolas

Création Octobre 2026 à La Poudrerie - Théâtre des habitants
Scène Conventionnée- Art et territoire à Sevrans (93)

CHEVAL ou *l'histoire d'un roi moche (hyper moche)*
est le second volet du diptyque autour de la figure
de Richard III de William Shakespeare,
conçu par Sandrine Nicolas.

Après *D'où me vient la tendresse?* créé en janvier 2025,
elle imagine Cheval, le récit d'un roi sans cheval ni
royaume ou la tentative d'un rapport au monde plus paisible...

UNE FORME DE THÉÂTRE-CONCERT
pour tous.tes à partir de 8 ans
pour le tout-terrain et les plateaux

Ce spectacle sera créé sous une forme dite tout terrain, afin de pouvoir s'adresser au plus grand nombre et de s'adapter à différents espaces.

Nous souhaitons aller notamment au plus près des publics empêchés en allant jouer directement dans leurs lieux d'accueils ou encore aller à la rencontre des publics éloignés des lieux culturels.

Par ailleurs, forte d'une première expérience avec la LSF ("Histoire d'une fugue Slamée-Signée"), Sandrine Nicolas souhaite imaginer pour ce spectacle une version pour le public sourd.

Le sujet

Sans rapport de domination, sans quête de pouvoir que serait le monde?

Cheval, à travers un personnage mi cheval mi humain, librement inspiré du personnage de Richard III de W.Shakespeare, raconte le cheminement d'un roi seul et perdu, sans cheval ni royaume, qui pour avancer doit arpenter un territoire inconnu et imaginer un autre rapport au monde, aux autres et donc à lui-même. Dans ce récit introspectif, il est question de notre rapport intime à la domination, de notre propre dualité entre dominant et dominé, mais il est aussi question de la possibilité de s'émanciper des codes et des mécanismes qu'on intègre dès l'enfance. Cheval n'élude rien, il se regarde dans le miroir et courageusement il chemine vers sa plus belle conquête, une autre part de lui même, plus douce, plus apaisée.

Un personnage tragi-comique



C'est un roi-cheval, perdu, seul sur le champ de bataille qui s'invente des conquêtes et se bat contre des ennemis invisibles. A la fois grotesque et touchant, il est en guerre. Il porte une tête de Cheval, une sorte d'armure et une épée trop grande. Cheval ça pourrait être une fille comme un garçon. Il parle mal, il parle fort, Il est agressif et il cherche la cogne ! Il en fait trop. Il nous dit qu'il n'aime pas quand on le regarde avec douceur parce que ça lui donne envie de pleurer. Comme il est méchant, ça colle pas. Ça, c'est sa mère qui lui a dit. Cheval est trop odieux ou trop tendre pour ce monde là. Ça, c'est son père qui lui a dit. Ici, il va laisser sa part cheval et sa part humaine dialoguer. Les récits belliqueux de Cheval vont petit à petit laisser place à d'autres histoires. Des récits qui encouragent, qui réparent, qui apaisent... Il va accepter de lâcher les armes, poser tranquillement son armure et son épée. Il va cesser d'être en guerre, Cheval, et étrangement, il paraîtra plus grand.e, plus fort.e. Moins grotesque, plus touchant.e

Le Récit

Cheval est un récit introspectif écrit à la première personne. Une adresse directe, une écriture qui oscille entre récit intime et conte, avec en fil rouge, comme une réminiscence lointaine, le dernier monologue de Richard III de W.Shakespeare, adapté aux plus jeunes. L'histoire commence à la toute fin de la fresque Shakespearienne. Un roi, esseulé sur le champ de bataille, cherche une issue. Il cherche sa monture et son royaume mais ne trouve qu'un horizon vide face à lui. Cheval va mettre un peu de temps à comprendre que la guerre est finie et même, qu'elle est perdue. Mais une fois qu'il l'aura accepté, ce champ apparemment dépeuplé se révélera plein de promesses. Le récit est construit comme un cheminement. C'est une guerre imaginaire et onirique face au miroir, la conquête vers une meilleure part de soi. Le texte alternera entre récit intime et contes. Chacune de ses prises de parole correspond à une part de lui : L'humain et l'intime, Le cheval et l'universel. Ces deux voix dialoguent, se nourrissent, se font miroir, se font écho.

C'est comme un chant, une épopée où l'histoire de Cheval se mêle aux légendes. Il s'adresse au public et l'entraîne sur "son champ de bataille" intime, un territoire introspectif et onirique fait d'histoires, de souvenirs, de réminiscences mais aussi de fables et autres récits épiques.

**Donnez-moi un autre cheval! — Pansez mes blessures !
— Ayez pitié ! —
Douxement, je rêvais seulement. O lâche conscience, comme tu
me tourmentes!
—Les flambeaux brûlent bleus. Nous sommes maintenant au
plein milieu de la nuit.
De froides gouttes de sueurs, arrachées par l'effroi, perlent sur
ma chair tremblante.
Est-ce que j'ai peur de moi?
il n'y a personne d'autre ici que moi. Je m'aime moi, et me voici
bien là, moi avec moi.**

Extrait de Richard III de
Shakespeare

A travers la fable, questionner les mécanismes de domination et les possibilités de résilience et d'émancipation

Pour nourrir l'écriture du récit, je m'inspire de plusieurs rencontres. Tout d'abord, celles que j'ai faites à Argenteuil en relation avec "D'où me vient la tendresse?", le premier volet du diptyque autour de la figure de Richard III et de notre rapport au pouvoir et à la domination, que nous avons créé en Janvier 2025. Autour de ce spectacle, j'ai mené des ateliers-débat, des ateliers d'écriture et d'autres de podcast théâtrale avec des groupes de personnes jeunes et moins jeunes, autour du sujet de la domination dans nos intimités. Ces rencontres ont été fortes et inspirantes, et cela m'a donné envie de créer un second volet destiné cette fois à un public plus familiale et aux enfants à partir de 8 ans.

Questionner encore le sujet, prendre un autre angle à travers la possibilité d'un cheminement, d'une métamorphose. Partager avec les plus jeunes spectateurs l'idée d'une humanité résiliente capable de se remettre en question. Après avoir mis en scène un duo-duel, ("D'où me vient la tendresse?" est joué par Anne Le Guernec et Nicolas Martel), je choisis cette fois, un solo en proie au duel intérieur. Je m'inspire également de ma rencontre avec plusieurs cavalier.ères, qui ont ressenti le besoin de changer leur rapport de domination à l'animal par de la coopération. Comment à force de gages de confiance et non de domination, ils et elles ont tissé des liens puissants avec leur cheval et découvert un rapport plus paisible à eux même et par là, dans leurs relations en général. Expériences de remise en question courageuse de tout un système lié au dressage, qui nourrit également le récit de Cheval.

Le rapport de domination dans les sociétés humaines me questionne depuis longtemps. Sa reproduction au sein des institutions comme dans les foyers, les cours d'école, les entreprises, les groupes, les salles de classe. la façon consciente ou inconsciente avec laquelle nous prenons tous et toutes une part à cela m'a très tôt questionnée pour ne pas dire révoltée. L'humanité n'aurait-elle pas d'autres possibilités que celle de prendre place entre le dominant ou le dominé? n'y aurait-il pas d'autres alternatives? Quels outils pour penser autrement son lien aux autres? Sa place dans le monde? Pour tenter une réponse, ou plutôt pour partager une expérience de prise de conscience, je suis partie de mon propre cheminement et d'une recherche plus intellectuelle puisée dans des sources très variées. Outre le personnage de Richard III de Shakespeare qui est une sorte de figure totem de mon propos, Je peux citer le conte amérindien des deux loups dont je m'inspire pour tisser le dialogue entre la part cheval et la part humaine de notre personnage. Dualité entre la puissance du cheval, et paradoxalement son état de prédaté.

Le personnage appelé cheval dans ce projet, à l'instar du conte amérindien des deux loups qui induit que nous avons deux parts en nous qui luttent éternellement, un loup doux et un loup violent, Cheval, mi-homme, mi-cheval, a deux parts qui luttent en lui : le prédateur et le prédaté. Et c'est de cette lutte, de ce dialogue intérieur que naît le récit. Pour approfondir mon propos je me suis nourrie également des recherches de certain.es philosophes, sociologues ou encore psychanalystes qui ont écrit autour du rapport au pouvoir et à la domination et autres pensées associées, comme Daniel Sibony, Anne Dufourmantelle ou encore Kaoutar Harchi.

**QUEL AUTRE SERAIS-JE AUJOURD'HUI, SI L'ON M'AVAIT DONNÉ CETTE TENDRESSE QUI MONTE JUSQU'AUX
BAISERS POSÉS SUR UN PETIT VISAGE. »
FERNANDO PESSOA, LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ.**

Les inspirations Dramaturgiques

Matière textuelle

Richard III de Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats

Le conte amérindien des deux loups

Matière thématique

Ainsi l'animal et nous de Kaoutar Harchi

Shakespeare, questions d'amour et de pouvoir de Daniel Sibony

Puissance de la douceur de Anne Dufourmantelle

Le Versant animal de Jean-Christophe Bailly

Inspiration image

The taste of tea de Katsuhito Ishii (film)

Gregory Orekhov (sculpture miroir)

Bill Viola (vidéos et installation)

exemples d'inspiration Musicale

Born, Never asked de Laurie Anderson

Superman de Laurie Anderson

Horses in my dream de PJ Harvey

Les conte des deux loups

Un vieil Indien Cherokee racontait la vie à ses petits-enfants...

Il leur dit : " Je ressens un grand tourment. Dans mon âme se joue présentement une grande bataille.

Deux loups se confrontent. Un des loups est méchant: il "est" la peur, la colère, l'envie, la peine, les regrets, l'avidité, l'arrogance, l'apitoiement, la culpabilité, les ressentiments, l'infériorité, le mensonge, la compétition, l'orgueil.

L'autre est bon: il "est" la joie, la paix, l'amour, l'espoir, le partage, la générosité, la vérité, la compassion, la confiance.

La même bataille se joue présentement en vous, en chacun de nous, en fait.

Silencieux, les enfants réfléchissaient... Puis l'un d'eux dit :

" Grand-papa, lequel des loups va gagner " ?

Le vieux Cherokee répondit simplement :

"Celui que tu nourris le plus".

Les outils dramaturgiques

La scénographie sonore et musicale

Une forme entre théâtre et concert. Un récit mis en musique, où la comédienne est accompagnée en direct par la musicienne (basse électrique, percussions, traitement sonore). Cette dernière développe une scénographie sonore et musicale qui permet de voyager dans les différents mondes que Cheval déploie dans son récit et qui constituent les étapes de son cheminement. Il y a, à l'instar du spectacle « D'où me vient la tendresse ? » le premier volet du diptyque, des sons oniriques qui évoquent le galop des chevaux, des échos lointain, l'envol d'oiseaux, mais aussi, d'autres voix, comme des réminiscences sonores plus ou moins prégnantes. L'autre partie du son ce sont des boucles de groove, des nappes mélodiques et du chant.



Photos extraites du film
"The taste of tea" de Katsuhito Ishii



La vidéo, l'autre côté du miroir

Le dispositif vidéo, permettra à l'interprète d'être filmée en direct. Son image, suivant son état, prendra tout l'espace ou restera dans un coin. Elle pourra apparaître en direct au moment du filmage ou avec une latence, selon les moments du récit, évoquant ainsi un reflet dans le miroir ou bien une part inconsciente qui se révèle aux spectateurs. Ce double discret ou « trop » présent accompagnera Cheval à différentes étapes de son cheminement. Il pourra évoquer son autre part en devenir, plus grande, plus paisible. La face cachée du miroir.

Une Scénographie protéiforme



Images empruntées au spectacle
Meltem de la Cie Trans

L'idée est d'imaginer un dispositif scénographique à plusieurs échelles, qui puisse se "lover" dans de petits espaces comme se déployer dans de plus grands, et même se poser dans l'espace public. Les points communs à toutes ces configurations spatiales, sont une construction en rideau de fil - qui serait à la fois l'ancre de Cheval, lorsqu'il s'aventure derrière en restant visible, mais aussi la surface de projection - son miroir - et, à certains moments, à travers un jeu d'ombre et de lumière, là où se révèlent les paysages intérieurs et les fantômes qui hantent le personnage.

Des lumières entre noir et blanc et monochromes

L'image vidéo apparaîtra en noir et blanc et en contre-point, la lumière proposera des monochromes plus ou moins intenses suivant les moments. Un bleu roi pourra évoquer les paysages oniriques dans lesquels le personnage chemine.



Images empruntées à l'exposition immersive
autour de l'oeuvre de Yves Klein

L'Equipe

Écriture, conception et mise en scène : Sandrine Nicolas

Jeu : Gwladys Gendron

Création et interprétation musicale : Viryane Say

Création Lumière : Charlotte Poyé

Scénographie et costumes : Aurélie Thomas

Création du dispositif son et vidéo : Simon Denis

Chorégraphie : Ingrid Estarque

Nos partenaires

Poduction Echos Tangibles

Coproduction : La poudrerie scène conventionnée "Art en territoire" à Sevrans, Le Théâtre de Rungis, Le TAG à Grigny.

Partenariats (pré-achats, résidences...) :

L'Espace Georges Simenon à Rosny sous bois

Le Théâtre du garde Chasse aux Lilas

Lilas en scène aux Lilas

Centre des Arts à Enghein les bains / Festival La tête la première

Le Centre Houdremont à la Courneuve (en cours)

Nos Besoins

Partenaires en coproduction, pré-achats, résidence d'écriture in situ, de recherche et de création...

Conditions techniques

Ce spectacle sera créé sous une forme tout terrain. Il se jouera aussi bien chez l'habitant (Théâtre de la Poudrerie à Sevrans) que dans divers lieux non dédiés.

Dimension prévisionnelle de l'espace scénique (minimum)

3m sur 2m / hauteur sous plafond de 2m50.

Jauge : en fonction du lieu d'accueil et la possibilité ou non de gradinage : entre 30 et 100 personnes.

Date et lieu de création

Octobre 2026 à La Poudrerie - Théâtre des habitants

Scène Conventionnée- Art et territoire à Sevrans (93)

Sont prévues 6 à 8 semaines de résidence de création.

Echos Tangibles

La compagnie Échos Tangibles a été créée à l'automne 2016 pour porter les projets de Sandrine Nicolas, principalement destinés à la jeunesse et plus particulièrement à l'adolescence.

Une dramaturgie plurielle au service de l'intime

A partir de récits introspectifs elle développe avec d'autres disciplines artistiques (musique, chorégraphie, art plastique...) des objets scéniques sensibles (ex : dispositif immersif, spatialisation du son). Elle creuse le sillon d'une dramaturgie de l'intime, du récit introspectif mais aussi, comme pour les dernières créations *Léone, un récit à poils !* Ou encore *D'où me vient la tendresse ?*, elle interroge notre relation intime au monde.

Les créations de la compagnie

KRIM (création 2017), est la première création portée par la compagnie. Entre concert et théâtre, ce spectacle lie un récit de Sandrine Nicolas autour des états pulsionnels et des passages à l'acte avec en fil rouge l'histoire de Mary Bell, et la création musicale de Thierry Balasse et Éric Groleau, qui forment un trio complice avec Sandrine Nicolas. *BRUMES* (création 2021), le voyage introspectif d'une adolescente en fugue interprétée par Aurélia Arto. Un spectacle pensé sous deux formes (Hors Les Murs, et pour les plateaux). *Lili, de la nuit à l'Aube* de Lola Molina (2022), Projet Lauréat du dispositif Écriture et Création Théâtrales Jeunesse en Seine Saint Denis. Une forme entre théâtre, concert et film d'animation, pour le jeune public (8-12 ans). *Histoire d'une fugue, Slamée-Signée* (Janvier 2023) une forme tout terrain d'après Brumes, en bilingue langue des signes avec une comédienne bilingue LSF et une comédienne peintre qui dessine une fresque en direct, créé dans le cadre de la résidence triennale à Argenteuil pour tous à partir de 12 ans En Novembre 2023 elle y crée également dans une classe de CM2 *Leone, une histoire à poils !* un récit sur l'audace, une forme tout terrain à partir de 9 ans, autour de la figure de Clémentine Delait.

En Janvier 2025, elle crée le premier volet d'un diptyque autour de la figure de Richard III de Shakespeare et du rapport à la domination dans nos intimités, intitulé *D'où me vient la tendresse?*

Le second volet, destiné au jeune public *Cheval, ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)* sera créé à l'automne 2026 dans le cadre du projet de La Poudrerie à Sevrans. Une forme imaginée pour le plateau et le hors les murs.

Fidélités et structuration :

Depuis sa création, Échos Tangibles, est régulièrement soutenu par la Drac Île de France avec notamment l'aide au projet. La compagnie poursuit sa collaboration avec plusieurs artistes et régisseurs et continue à se structurer. Depuis 2016, elle tisse des liens avec différents partenaires notamment dans le 95 (Le Figuier Blanc à Argenteuil, l'Espace Germinal à Fosses, l'Espace Sarah Bernhardt à Goussainville, Le Théâtre de Jouy à Jouy Le Moutier, Le CDA d'Enghein les bains...), le 93 (Le Théâtre Berthelot à Montreuil, Le Théâtre Simenon à Rosny, Le Théâtre des Bergeries à Noisy le Sec, L'Espace Jacques Prévert à Aulnay sous bois, Le Théâtre du Garde-Chasse aux Lilas, La Poudrerie à Sevrans...), le 78 (La Barbacane à Beynes, La Nacelle à Aubergenville...), 94 L'Ecam au Kremlin bicêtre, Le Théâtre de Rungis, Le Carré – Scène Nationale de Château Gontier, La fraternelle-Maison du peuple à Saint-Claude ...

La médiation culturelle et artistique : un des piliers d'Échos Tangibles

La compagnie développe tout un travail d'actions culturelles et artistiques autour de ses projets dans les établissements scolaires de la primaire jusqu'aux lycées, en lien avec les lieux partenaires. L'équipe d'Échos Tangibles opère auprès d'un public diversifié allant des plus jeunes aux adolescents, jusqu'aux familles ou à travers des projets transgénérationnels menés avec des personnes âgées. L'équipe de médiation de la compagnie est composée d'artistes engagé.es et très impliqué.es autour de ces expériences artistiques spécifiques de terrain. Ces rencontres sont nourries des thématiques abordées dans les créations mais nous pouvons dire aussi que ces rencontres, de tous âges, de tous milieux sociaux culturels, nourrissent de façon intrinsèque le travail de création de la compagnie.

Echos Tangibles est en résidence triennale à Argenteuil de septembre 2022 à juin 2025, en partenariat avec Le Figuier Blanc et la municipalité d'Argenteuil, la Drac Île de France et la Région Île de France.

Sandrine Nicolas

Formée à l'école Claude Mathieu, elle se forme également au chant et aux arts martiaux (Kung-fu, Taï Chi Chuan). Elle a joué notamment pour Dominique Lurcel (Mange-moi de Nathalie Papin) Thierry Balasse (Le mur du son), Jalie Barcion (Tigrane) ou encore Jean-Michel Rabeux et Claude Degliame (Phèdre (brisures)).

De 2008 à 2016 elle créera en binôme au sein de la compagnie Le Rideau à Sonnette des formes poétiques et plastiques pour la petite enfance (Petit'Ô, Cabinet de Curiosité surréalistes à l'usage des tout-petits, ÎlOt). C'est en 2016 qu'est créé la compagnie Échos Tangibles qui porte ses projets. Elle y développe une écriture autour du récit introspectif, porté par une forme entre Théâtre et concert qu'elle joue en duo ou trio avec des musiciens (Calypso, Krim).

Depuis, elle poursuit la recherche de formes portées par un travail plastique et une scénographie sonore et musicale. Elle crée notamment « Brumes », « Lili, de la nuit à l'Aube » de Lola Molina, (Projet lauréat du dispositif Écriture et Création Théâtrales Jeunesse en Seine-Saint-Denis).

Au cours de la saison 2023-2024, invitée par Éric Ruf, elle met en scène « Je reviens de loin » de Claudine Galea au Studio Théâtre de la Comédie Française.



Depuis Septembre 2022 et jusqu'en juin 2025, elle est, avec Échos Tangibles, en résidence à Argenteuil. Outre les divers projets artistiques avec les habitants qu'elle a le plaisir de mener, elle y écrit et met en scène deux formes nomades : Histoire d'une fugue Slamée-signée (une adaptation de son récit Brumes en bilingue LSF) et Léone, une histoire à Poils ! (Forme inspirée du cabaret drag autour de la figure de Clémentine Delait.).

Il lui arrive également d'accompagner en mise en scène d'autres projets que les siens (Cie Cabane Ysée ou la traversée du monde pointu », Cie Paupières Mobiles «Tombé du camion »...).

Egalement pédagogue, elle a fait partie de Convergence Plateau en duo avec l'autrice Sophie Merceron, initié par Hakim Bah et porté par Les Chantiers Nomades. En Juin 2025, elle fera partie du Jury pour La formation certifiante à la mise en scène des Chantiers Nomades et en Juillet-Aout 2025, elle fera partie de l'équipe de l'ARIA pour les rencontres internationales artistiques en Corse dirigées par Robin Renucci.

En 2025, elle crée D'où me vient la tendresse? , premier volet d'un diptyque autour de la figure de Richard III et de notre rapport à la domination. Pour la saison 2026-2027, elle est en préparation du second volet pour le jeune public, intitulé Cheval ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche).

Son travail est souvent destiné au jeune public et au public adolescent.

Gwladys Gendron

Après un passage en classes préparatoires littéraires à Caen et une licence d'études théâtrales à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, Gwladys se forme comme comédienne au conservatoire municipal du IXème arrondissement de Paris, puis à l'EDT 91, dont elle sort diplômée en 2019. La même année, elle co-fonde le collectif La Cahute, implanté dans l'Oise, avec lequel elle crée et joue plusieurs spectacles, principalement en rue et espaces non-dédiés. Le travail en espace public l'amène à questionner en permanence le rapport entre acteur.ices et spectateur.ices, et elle a à cœur d'explorer dans son travail les problématiques liées à la création collective, mais aussi d'honorer ses engagements féministes et écologiques. Attachée à la notion de transmission, elle anime régulièrement des ateliers théâtre tous publics auprès de différentes structures. En parallèle, elle continue de se former ponctuellement en chant, clown et expression corporelle. Elle a rencontré Sandrine Nicolas lors de « Convergences Plateau », stage AFDAS organisé par les Chantiers Nomades et Hakim Bah.



Viryane Say

Viryane Say est musicienne, compositrice et pédagogue.

Elle étudie la basse au département jazz des conservatoires de Noisiel et Montreuil, passe par la classe d'électro-acoustique de Gino Favotti au conservatoire du 20eme, se spécialise en rythmes traditionnels en suivant l'enseignement de maîtres du maloya , et le konnakol d'Inde du Sud.

Ses fondamentaux sont le rythme, le groove, la danse, les expérimentations, la matière sonore.

Viryane a sillonné la France et le monde avec Naissam Jalal, Jean-Louis Aubert, Daby Touré, Bazbaz, Daniel Darc, Mariama, Batlik, Abdallah Oumbadougou, Helena Noguerra...

Elle a composé la musique du spectacle de danse Lego Echo joué au Théâtre Champ Fleuri (Ile de la Réunion) et a sorti son solo d'improvisation basse et effets Espaces Libres sur le label pointu Err Rec.

En 2022 avec Fanny Charmont de la compagnie Cabanes elle écrit et compose la musique du spectacle jeune public Ysée et la traversée du monde pointu lauréat du dispositif TIPI 2023.

Cette création a été jouée dans toute la France et est en cours de tournée.

Actuellement toujours avec son binôme, elle travaille sur une nouvelle création plus musical cette fois ci nommée La fête farfelue du monde pointu. Par ailleurs elle continue son activité de bassiste auprès de différents projets artistiques.



Charlotte Poyé

Régisseuse lumière, régisseuse générale, éclairagiste

Débutant sa vie professionnelle par un poste en communication au sein d'une entreprise culturelle suite à ses études en médiation culturelle elle y découvre de plus près le monde de la technique. Très vite attirée par la lumière, elle apprendra les rudiments au TILF (Paris Villette) puis au TGP (CDN).

Parallèlement son attrait pour le cinéma et les rencontres l'ont conduit sur les plateaux de cinéma au sein des équipes image. Pendant plusieurs années, elle alternera entre les plateaux de cinéma et de théâtre. En 2005, elle décide de s'attacher uniquement au spectacle vivant. Après avoir travaillé pour des salles diverses du CDN aux théâtres nationaux, elle collabore avec bon nombre de compagnies, entre autres Cie Sambre, Cie théâtres et toiles, Cie Lisa Klax, Cie Echos tangibles, Cie La Rousse, Cie les femmes sauvages en tant que régisseuse lumière, régisseuse générale ou éclairagiste.

Elle rencontre Sandrine Nicolas au sein de la Cie Lisa Klax et collabore avec la Cie Echos

Tangibles depuis 2021. Elle signe les lumières des derniers spectacles de Sandrine Nicolas Brumes et Lili de la nuit à l'aube, Je reviens de loin (Sept 23) création à la Comédie Française, D'où me vient la tendresse (Janv 25).

Simon Denis

Régisseur/concepteur son & vidéo

Diplômé en régie spécialisée de spectacle option son, Simon Denis est concepteur son et vidéo des spectacles de la compagnie des Dramaticules de 2010 à 2018.

En 2021, il rejoint la compagnie Echos Tangibles de Sandrine Nicolas en tant que régisseur son pour le spectacle Brumes. Il assure la conception des dispositifs son & vidéo pour le spectacle Lili, de la nuit à l'aube en 2022 et celle du dispositif sonore pour le spectacle D'où me vient la tendresse en 2025.

Il est également régisseur son et vidéo pour plusieurs compagnies, notamment Le Cri de l'armoire, Productions du Dehors, Théâtre Amer, l'Heure avant l'Aube, Coup de Poker

Aurélie Thomas

issue des arts décoratifs, diplômée du TNS, est scénographe et costumière.

A sa sortie elle travaille avec Jean-Louis Martinelli; puis au sein de la compagnie « X ici » de Guillaume Delaveau, elle conçoit les décors et costumes de pièces d'Ibsen, Sophocle, Calderòn, Euripide, Ritsos, Marlowe, Michon. S'en suit une longue collaboration avec Christophe Rauck en servant des auteurs tels que Brecht, Gogol, Crimp, Beaumarchais, Ostrovski, Nougaro, De Vos, Marivaux, Racine, Von Horwatt, Shakespeare, Stridsberg, mais aussi à l'opéra deux oeuvres de Monteverdi. Parallèlement elle signe les scénographies de Sarah Oppenheim d'après des textes « non theatraux » (Michaux, Ovide, Rilke, Rodenbach, Lenz), de Jean- Yves Ruff (Calderòn, Cendrars, Beckett), d'Anne-Laure Liégeois (Ibsen, et l'adaptation de roman de Bertina), de Sybille Wilson (spectacles musicaux sur Saint-Saens, Donizetti), de Johanny Bert (sur une réécriture de La ronde par Verburgh), pour la danse, « Fêu » chorégraphié par Fouad Bousouf.

Elle accompagne les créations de Sandrine Nicolas depuis plusieurs années et dernièrement sur « D'ou me vient la tendresse ?».

Ingrid Estarque

Chorégraphe, originaire des caraïbes, Ingrid Estarque est une artiste dont ses cultures guadeloupéenne, indienne et française ont une place prépondérante dans son travail.

C'est une chorégraphe, artiste visuelle dont le travail explore la relation entre le corps, l'espace, la perception. Elle développe une recherche artistique multidimensionnelle mêlant danse, arts visuels, illusion scénographique et thérapie par le mouvement, pour créer des expériences immersives et transformatrices.

Formée en chorégraphie à Paris, en magie nouvelle au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne, et certifiée en hypnose Ericksonienne, Ingrid développe une approche singulière où le corps devient support de création et de soin.

Reconnue pour la puissance émotionnelle de ses créations et sa capacité à réenchanter la perception, elle est régulièrement sollicitée en France et à l'international par des metteurs en scène et artistes de renom. Elle a collaboré notamment avec David Bobée, Raphaël Navarro et Valentine Losseau (cofondateurs de la Magie Nouvelle), David Lescot, ou encore le magicien Arthur Chavaudret. Elle a participé à des créations pour l'Opéra de Paris, ou encore le Théâtre de Namur, apportant son expertise chorégraphique et visuelle sur des spectacles mêlant arts numériques, magie et danse.

Depuis 2002, on la retrouve sur des workshops où elle enseigne des techniques d'improvisations et d'expressions scéniques allant de l'université aux écoles de danse. Associant souvent le processus thérapeutique à la danse, Ingrid multiplie les projets de sensibilisation et les ateliers pédagogiques d'animation socio- culturelle auprès différents publics notamment auprès des publics fragilisés.

Contacts

Direction Artistique - Sandrine Nicolas echostangibles@gmail.com / 0674573010

Diffusion - diffusion@echos-tangibles.fr /

Administration - Aurélie Dieu production@echos-tangibles.fr / 0661477816

www.echos-tangibles.fr



Parcours de médiation artistique

autour du spectacle

“Cheval, ou l’histoire d’un roi moche (hyper moche)”

Ecrit et mis en scène par Sandrine Nicolas



LE PROPOS

Très librement inspiré du personnage de Richard III de Shakespeare, *Cheval ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)* est le récit intime d'un roi tyrannique, qui sans cheval ni royaume, désormais seul, doit repenser son rapport au monde, aux autres et à lui-même. Cheval, c'est l'histoire d'une résilience, la conquête d'une meilleure part de soi.

Un duo entre une comédienne et une musicienne (basse électrique). Une forme de Théâtre-Concert.

LA MÉDIATION - LES PUBLICS CONCERNÉS

La médiation autour du spectacle peut se concevoir à différentes échelles. Il peut s'agir d'actions artistiques ponctuelles ou d'un véritable parcours à coconstruire avec les équipes des lieux où interviendra le spectacle. La compagnie porte une attention particulière à la dimension de parcours qui permet d'articuler les actions artistiques dans une dynamique de projet. Les ateliers décrits dans la suite de ce document sont des propositions dont le contenu et les contours sont adaptables en fonction du groupe, des envies.

Il est également possible de mixer plusieurs ateliers ensemble.

Les différentes propositions s'adaptent à différents publics : scolaires (primaire et collège), familiale, enfants/adolescents/adultes en situation de handicap.

On peut également imaginer des projets transgénérationnels, entre un groupe de collégiens ou de primaires et un groupe de personnes âgées, ou encore entre un groupe d'enfants/adolescents ordinaires et un groupe d'enfants/adolescents en situation de handicap.

La Compagnie a déjà expérimenté des projets artistiques autour de rencontres entre deux groupes de personnes qui n'ont à priori pas l'occasion de se côtoyer. Ce projet s'intitule : "Atelier Correspondance". Il s'adapte à différents publics avec diverses thématiques (détails P.5)

LES TRAVERSÉES THÉMATIQUES

«Cheval, ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)» est traversé par plusieurs thématiques, et pose de nombreux questionnements. L'ensemble des ateliers de pratique artistique et de médiation se nourrit de ces réflexions. Voici quelques sujets et questions possibles:

LA DOMINATION - Qu'est-ce que les figures de dominants/ dominés ? Qu'est-ce que révèle le besoin de dominer ? Quelles sont les alternatives possibles à la relation dominant/ dominé ? Quelles ressources trouver en soi pour sortir d'une relation dominant/dominé? Existe-il une domination positive? Un monde sans rapport de domination est-il envisageable?

LE POUVOIR - Qu'est-ce que le pouvoir? Quels rapports de pouvoir sont identifiables? Comment s'expriment-ils?

LA VIOLENCE - Comment la violence s'entretient en soi et au sein d'une relation ? Faire preuve de violence est-il révélateur de puissance ou au contraire d'impuissance? Qu'est-ce que la force? Qu'est-ce que la faiblesse? Et la fragilité?

LA RÉSILIENCE - Peut-on changer? De quoi avons-nous besoin pour transformer notre colère/violence/terreur en une émotion plus positive? Quel regard poser sur l'autre ou sur soi pour pouvoir changer? Qu'est-ce que cheminer ? de quels mots, de quels gestes aurait-on besoin pour opérer une prise de conscience ou pour se "réparer"?

LES OUTILS PRESENTIS

Le texte du spectacle, la légende autochtone des deux loups, quelques extraits de Richard III de Shakespeare, la création sonore et musicale du spectacle. Et d'autres matières textuelles, sonores et musicales ou encore vidéo (extraits de film/film d'animation par exemple, photos, poèmes, tableaux...) qui peuvent nourrir le sujet.

LES ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

Ces ateliers sont animés par des artistes de la compagnie Echos Tangibles présents dans la conception et la création du spectacle. Ils peuvent être proposés également en LSF.

Atelier d'écriture créative

A partir de jeux d'écriture et en s'inspirant de la construction dramaturgique du spectacle, nous pourrions explorer la forme du récit introspectif, celle du dialogue intérieur ou encore, écrire un monologue "à la manière de" à partir d'un extrait de Richard III de Shakespeare ou inventer un conte en s'inspirant notamment du conte amérindien des deux loups.

Atelier de pratique théâtrale

Le corps : Nous questionnons et travaillons les états de corps; la manière dont les postures de dominant/ dominé se traduisent dans le corps ; la manière dont la voix peut fluctuer ; comprendre comment le rapport au plateau, à l'espace impacte le jeu. Chercher des mouvements spontanés, des chorégraphies organiques qui illustrent notre sujet.

Le jeu : Différentes propositions sont possibles.

- Jeu à partir d'une séquence du spectacle. Il s'agit de partir d'une lecture d'un extrait de « Cheval, ou l'histoire d'un roi moche (hyper moche)» en dégager les émotions, les postures qu'il pourrait être intéressant de travailler seul ou à plusieurs voix et les essayer au plateau ou encore travailler à partir de textes classiques ou contemporains qui traitent des thématiques du spectacle. - Mise en voix, mise en scène des textes écrits en atelier d'écriture.

Atelier de pratique théâtrale et LSF : Pour un public sourd et/ou entendant. Nous utiliserons la langue des signes comme outil dramaturgique autour des propositions citées ci-dessus. L'occasion de faire découvrir la LSF à des jeunes entendants mais aussi de la valoriser auprès de jeunes sourds.

Atelier de création sonore

Dans le spectacle la création sonore et musicale permet véritablement d'accompagner, de soutenir, de donner de la force aux propos mais se révèle aussi comme un second personnage qui vient souligner la dualité, le combat intérieur, les histoires fantômes qui traversent le personnage.

Différentes sortes de créations sonores sont possibles :

- Création d'une bande sonore – narrative ou non – qui évoque, suscite des sensations, des émotions issues d'un combat intérieur

(à partir de la légende des deux loups ou à partir d'un monologue issu de Richard III de Shakespeare par exemple). - Créations sonores qui viennent accompagner les propositions issues de l'atelier de pratique théâtrale. - Propositions d'habillage sonore des textes produits pendant l'atelier d'écriture

Création de podcast Théâtral

Grâce à des débats, des consignes d'écriture créative et l'interprétation de textes théâtraux, nous aborderons sous des angles différents les thèmes qui se dégagent du spectacle. Nous allons redécouvrir des figures oubliées de l'histoire qui nous offrent le modèle d'un rapport au monde qui sort de l'axe dominant/dominé, interroger nos propres biais/certitudes et disséquer les outils de manipulation et de domination. Comment construire ensemble une société où les relations sont basées sur la coopération plutôt que sur la domination? L'ouverture plutôt que le jugement?

L'occasion de découvrir le montage sonore, de partager ses goûts musicaux et travailler sur l'oralité.

Ce parcours artistique complet est aussi l'occasion d'inventer un dispositif de "podcast théâtral" en direct, une forme scénique du podcast théâtral, pour pouvoir le présenter lors d'une restitution publique.

Les ateliers correspondance

Il s'agit durant cinq séances de 2h de créer des correspondances créatives entre deux groupes sans qu'ils ne se rencontrent. A l'issue de cette correspondance intime et artistique, il y a une séance où ils se rencontrent. S'ensuivent quelques autres séances de pratique théâtrale cette fois (3 à 5 séances de 2h), où l'on crée tous ensemble, une forme scénique à partir des matériaux textuels, visuels et sonores nés de leur correspondance.

EXEMPLES DE MATIÈRES DRAMATURGIQUES

Le conte des deux loups

C'était un doux soir de printemps. Le ciel brûlait des derniers rayons du soleil couchant. Un vieux cherokee était assis devant son tipi lorsque son petit-fils vint s'asseoir près de lui. Le garçon semblait préoccupé. Le vieil homme était toujours touché par les confidences profondes et sensibles de son petit-fils, il attendait patiemment que l'enfant parle. Puis l'enfant qui s'agitait, s'en vint à parler :

- Grand-père, il y a un terrible combat dans mon cœur. Une bataille à l'intérieur de moi. Deux loups vivent en moi et s'affrontent. Le premier est bon, il vit en harmonie avec les autres loups. Il est rempli de joie, de confiance, de compassion et d'amour. Il ne veut de mal à personne. Il ne se bat que lorsque c'est juste et absolument nécessaire. Et un autre loup peureux, envieux et agressif. Il est rempli de ressentiments et d'orgueil. La moindre contrariété le pousse dans un état de rage et il attaque sans raison. Sa colère et sa haine sont si fortes qu'il est toujours en guerre contre tous. Et je me demande ce qui fait que certains savent rester bons et d'autres ne savent qu'être agressifs avec les autres. Et moi, quel genre de personne vais-je réussir à devenir?

- En effet, mon garçon, répond le grand-père, nous avons tous deux loups en nous qui luttent éternellement. Ils se battent pour dominer notre esprit.

- Mais grand-père, lequel de ces loups gagnent ?

- Celui que tu nourris le plus...

Extrait de Richard III de W.Shakespeare

Donnez-moi un autre cheval! — Pansez mes blessures ! — Ayez pitié ! — Doucement, je rêvais seulement. O lâche conscience, comme tu me tourmentes! — Les flambeaux brûlent bleus. Nous sommes maintenant au plein milieu de la nuit. De froides gouttes de sueurs, arrachées par l'effroi, perlent sur ma chair tremblante. Est-ce que j'ai peur de moi? il n'y a personne d'autre ici que moi. Richard aime Richard, et me voici bien là, moi avec moi. Y a-t-il un meurtrier ici ? Non, oui ; je suis ici : alors fuyons. Fuir de moi-même? et pour quelle grande raison? De peur de me venger. Quoi ! me venger de moi sur moi? hélas! je m'aime moi-même. Et pourquoi me venger ? pour un peu de bien que je me suis fait à moi-même? Oh non, hélas! Je me hais plutôt moi-même pour les actions odieuses commises par moi-même! Je suis un scélérat: cependant, non, je mens, je n'en suis pas un. Sot, parle bien de toi-même : — sot, ne te flatte pas. Ma conscience parle mille langues diverses, et chacune de ces langues me fait un récit différent, et chacun de ces récits me condamne comme un scélérat.

Contacts

Direction Artistique - Sandrine Nicolas echostangibles@gmail.com / 0674573010 **Diffusion** -

diffusion@echos-tangibles.fr /

Administration - Aurélie Dieu production@echos-tangibles.fr /

0661477816

www.echos-tangibles.fr

